

pelle toute tendue de blanc. Une magnifique couverture blanche ornait le lit. Sur une table couverte d'une superbe nappe étaient des flambeaux avec des cierges, de l'eau bénite et même un rameau béni ; rien n'avait été oublié. Le vieillard apparaissait radieux au milieu de cet appareil ; sa figure était décrassée, ses cheveux peignés, faveur dont il n'avait pas joui depuis longtemps.

La jeune mère, surprise dans ce sublime travail de charité, la tête nue, et encore enveloppée d'une serviette destinée à protéger sa robe, tombe à genoux avec son fils devant le lit du malade, et ils se mettent à réciter le *Confiteor* comme deux petits enfants de chœur. Avant de donner la communion, le prêtre s'approche du pauvre chiffonnier pour lui rappeler ce que c'est que la sainte Eucharistie.

— Je sais tout cela, mon père : la bonne petite dame que voilà à genoux me l'a appris ; puis elle m'a fait prier le bon Dieu tantôt avec son petit garçon. Oh ! que je suis content !

Il reçut ensuite le saint Viatique avec une profonde émotion. Pauvre vieillard ! comment n'eût-il pas cru à la bonté et à la providence de Dieu !

Mais le prêtre avait à peine fini la dernière prière, que voilà la jeune femme qui prend une des mains du vieux chiffonnier et la place sur sa belle tête qu'elle avait inclinée, puis glisse la tête de son fils sous l'autre main et s'écrie :

— Mon brave homme, vous êtes maintenant l'ami du bon Dieu, vous avez communiqué ; donnez-nous, s'il vous plaît, votre bénédiction à tous deux : cela nous portera bonheur.

— Oh ! Madame, répliqua le vieillard, troublé, ému, qu'est-ce que vous demandez là ? Je ne suis qu'un pauvre homme, je n'ai pas de bénédiction à vous donner ; mais je prie Dieu de vous bénir : il vous bénira, car vous êtes ses anges. Il n'y a que des anges qui soient bons comme vous. Que Dieu vous bénisse, oh ! qu'il vous bénisse tous les deux !

Et en prononçant ces paroles, il pleurait, et des larmes coulaient aussi des yeux du prêtre ; mais c'étaient, dit-il, les larmes les plus douces qu'il eût jamais versées.

---

Les Abonnés désirant faire relier la collection du "Petit Messenger," n'auront qu'à nous renvoyer les douze numéros parus de l'année écoulée, avec leur adresse et la somme de 25 cts ; et au bout de très peu de jours ils recevront le volume élégamment cartonné en toile, avec titre et plats dorés.